

Claudette Maltais : 70 - son chiffre chanceux

Par : Simone Cseplo

7 juin 2021

Cet article fait partie de la série « Les femmes au biathlon ». L'excellence et le leadership étant au premier rang des valeurs de Biathlon Canada, nous vous présenterons quelques-unes des athlètes féminines, entraîneuses, officielles et bénévoles exceptionnelles qui soutiennent notre sport et qui contribuent à maintenir la solidarité de notre collectivité. Suivez-nous sur les médias sociaux @biathloncanadaofficial pour connaître le parcours de chacune de ces femmes à travers le pays.



Les gens deviennent des athlètes pour une variété de raisons. Peut-être pour se mettre en forme, pour s'impliquer au sein d'une communauté, ou par amour de la compétition.

Claudette Maltais, pour sa part, avait besoin d'un défi. À 70 ans, elle est non seulement une fière grand-maman de huit, mais elle est également une athlète accomplie qui s'adonne à sa passion au Nouveau-Brunswick. Bien qu'elle n'ait fait ses débuts dans ce sport qu'il y a cinq ans, elle a déjà participé à trois Coupes du monde.

« Je voulais surtout relever un défi, essayer quelque chose de nouveau pour moi, » explique Maltais. « En regardant les autres pratiquer le biathlon, je me suis dit, 'ce serait peut-être bon pour moi. Ça exige de la concentration... l'art d'apprendre à se calmer'. »

Ce nouveau défi allait aussi lui valoir un nouveau sobriquet, alors qu'elle faisait ses premiers pas, pour ainsi dire.

« On m'appelait la 'reine des pénalités', rigole Maltais. « Lors de ma première course, je crois que j'ai dû faire une bonne quinzaine de boucles de pénalité. Je me suis améliorée depuis, par contre. »

Avec l'aide de ses entraîneurs au Nouveau-Brunswick, Maltais a déclaré que l'expérience initiale de la course ne l'a pas découragée. Au contraire, elle a enflammé son esprit de compétition et lui a donné un objectif à atteindre.

" Je sais que certains jours, je dois pousser un peu plus. Je sais que je dois m'investir dans mon entraînement si je veux être compétitive.

Lorsqu'on lui demande ce qui la motive à s'entraîner, Maltais dit que la réponse est simple, « la compétition ; j'adore la compétition ; si je ne concourais pas, je ne m'entraînerais pas. »

Son engagement au biathlon est sans équivoque et l'a propulsée au rang des compétitions des maîtres à l'échelle internationale. Son excellente prestation à la Coupe du monde de 2018, à Innsbruck, en Autriche, lui a valu une première place dans sa catégorie d'âge.

Même avec une médaille autour du cou, remportée lors de sa prestation à Innsbruck, elle dit que c'est de la Coupe du monde, disputée l'année suivante, qu'elle garde le meilleur souvenir.

« Whistler fut agréable, tout en présentant un défi de taille parce que le temps était tellement doux. Nous devions skier plutôt dans l'eau que sur la neige puisqu'il faisait 12 ou 15 degrés. Mais... nous nous sommes beaucoup amusés. Oui, le stress était de la partie juste avant la compétition, mais j'étais dans ma bulle et je savais ce qu'il me fallait faire. »

Bien qu'elle adore se lancer des défis et qu'elle soit bien reconnue comme voulant toujours faire les choses à son propre rythme, c'est l'esprit de famille qu'elle a retrouvé au biathlon qui lui fait le plus apprécier ce sport.

« Je n'ai jamais pratiqué un sport en groupe [équipe] ; j'ai toujours couru, nagé ou skié seule. Je crois que c'est l'idée, le sentiment d'être en famille que j'apprécie au biathlon. J'ai ce sentiment d'appartenance, cette réalisation que nous sommes tous là pour la même raison. C'est d'être ensemble, comme équipe. »

Son engagement, sa motivation, et sa passion du défi sont une source d'inspiration. C'est un feu, une flamme intérieure qui ne risque pas de s'éteindre de sitôt, dit-elle.

Pour lire plus d'histoires comme celle-ci, visitez la section Femmes en biathlon sur la page [Développement du sport](#) sur notre site web.